



de \$1.00 nous vous expé-
par maille, cette planchette
meson 11 x 6, qualité supé-
rieure aux marchands. La
de Seie de Lévis, Lée,
P.-S.

illes à vendre

Dindes bronzées, sélectionnées,
\$7.00 le trio \$16.00. S'adresser
à Anse à Giffes, Station.
No 43-44-B.

Poulets, poules d'un an Leghorn
et Plymouth Rock Barrées,
ages, Wyandotte Blanches Cas-
sés ou vieux, n'importe quelle race.
Pintades, Lapins Chinchilla,
à ferme avicole Bagot, proprié-
taire, St-Hugues, C16 Bagot, P. Q.
J. N. O. X07

Poulettes P. R. Barrées de race
conditions. S'adresser à Geo.
Scott Inc., P. Q.
No 44-P45

Crosses poulettes R. R. B. à \$1.50
le trio, pères provenant d'Oka,
trappe, 200 à 250 œufs, la robe
surtout de 7 lbs, les jeunes
à \$1.50 le couple. Un timbre de
Dme Louis Prevost, R. R. No 4
No 44-P041

Poulettes B et cochetts P. R. B.
nos poudeuses, sélectionnées au
à \$3.00 poulettes \$1.50 et \$1.75.
e, St-Henri de Benue P. Q.
No 44-21s-P05

Seau trio de Canards Pékins, très
jeunes et vieux. S'adresser à
St-Cyrille de Wendover, C16
No 44-41s-B.

Cochets Rhode Island rouge foncé
eld Farms, S'écrit onnes pour la
R. B. lignée Thompson, New-
Oies Toulouse. Maison Pros-
du Sacré-Cœur, Arthabaska,
P. Q. No 44-4 fois P. 57

25 couples de pigeons Archanges
Tumbler, Jacobins, Fan-Tail,
L. Leclerc, 229 St-Roch, Trois-
No 44-31s-21s P05-1B.

Cochets, P. R. Barrés 6 et 7 lbs,
10. Aussi dindons bronzés \$8.00,
siet, St-Jacques, C16 Terrebonne,
No 44-6 1s-P05

Poulettes et cochetts Plymouth
venant d'excellentes poudeuses
sa belle jument de 5 ans. Pour
Décéles, Station Avicole, Rou-
ville.

Huile de foie de morue par barile,
m. Economises en achetant par
teur et éleveur au plus bas prix.
rix avant d'acheter, capacité de
tous incubateurs géants 250 œufs
neis Poultry Farms, Reg'd, St-
le-Brompton, P. Q.
No 44-J.N.O.X141

DESSINS.—Nous invitons tous
ma l'achat de poussins d'un jour,
me-our avant d'acheter ailleurs.
mminera de la qualité de nos su-
per vos commandes tout en béné-
ficiant. Une cent par poussins,
e livraison. St-François Poultry
—Francis-Xavier de Brompton,
(No 44-J. N. O.—2871)

ET COCHETS.—Des races Ply-
et R. I. R., provenant de trou-
pees diaphanes blanches (affidavis
et de poules enregistrées au con-
s St-Anne de la Poëtière et au
le, accouplées à des coqs descen-
s d'au-delà de 200 œufs, aux prix
\$1.75 et \$2.00 pour poulettes sui-
vantes. Cochets de \$3.00 à \$10.00,
é. Chaptal Avicole de Scott,
J.N.O. X501

ge disait récemment un voyageur
me demande souvent: "Est-ce
mes ou un voyage de plaisir?"
invariablement:
ires sont bonnes, c'est un voyage

erronpant soudain:
er continuer ma plaidoirie que
oit réveillé.
partie adverse:
il attend justement pour se réveil-
fini.

demande à Jeannine sa sœur de
l'on met toujours des coqs sur les
is des poules?
que, répond Jeannine, les poules
suis en tombant se caseraient.
nds....

témi, comment aimes-tu ton pro-
—Très gentil. Seulement, c'est un
comment cela?
il a dit hier que 6 et 3 font 9.
ous a dit que c'est 4 et 5 qui font 9.

sais, Jacques, que je t'ai défendu
de de Léon, qui est un petit garçon
m, maman, Léon peut venir auprès
en enfant bien élevé?

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

LOIN DES ORAGES

par PAULIN COMTAT

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

10
Son père? qu'était-il devenu? Antoine
pourrait-il renouveler pour lui le plan
d'évasion dont il s'était servi pour elle?
En aurait-il seulement l'idée? Aurait-il le
temps de le mettre à exécution? Et sou-
dain, dans une horrible vision, Lucile revit
la guillotine telle qu'elle l'avait aperçue
dans la nuit; elle devina la foule hostile qui
se pressait autour de la sinistre machine;
son imagination, emportée par les événe-
ments tragiques, lui fit voir son malheu-
reux père gravissant les degrés de la plate-
forme et jetant au peuple la phrase qu'il
lui avait murmurée en entrant dans le tri-
bunal, avant le jugement:
—J'offre ma vie à Dieu pour mon roi et
pour la France!

L'hallucination devenait trop horrible,
et la malheureuse, à bout de forces, retom-
ba, gémissante, sur le lit de feuillage. Seule
et abandonnée, elle crut mourir aussi.

Mais au ciel, un Dieu tout-puissant pro-
tège les orphelins. Lucile se ressaisit, se
mit à genoux et fit avec ferveur une prière
ardente qui remena dans son cœur un peu
de calme. Elle eut la force de se lever, et se
mit à explorer son gîte. Sur une étagère
rustique, elle découvrit un pain très dur,
dont elle rompit un morceau qu'elle fit
trempier dans l'eau du ruisseau voisin pour
pouvoir le manger.

Cette cabane, pensa-t-elle, doit servir
soit à des contrebandiers, soit à des hûche-
rons ou à des pâtres qui trouvent ici, loin
de la plaine, le refuge d'une nuit. Mais
comment donc le pauvre Antoine a-t-il
pu la connaître?

Cette question l'intriguait sans qu'elle
pût y trouver une réponse. Puis, songeant
qu'elle était en sûreté, elle remercia Dieu
de l'avoir guidée, dans la solitude, vers
pareille retraite.

Elle se souvint ensuite avoir entendu
dire par son père et surtout par Benoît
Lagnel, qui connaissait parfaitement la
contrée, qu'au sommet des rochers à pic
qui dominent les escarpements boisés au
pied desquels elle se trouvait s'étendait une
immense forêt, sombre et profonde, appe-
lée la forêt de Lente et située dans le Ver-
cors. Mais elle savait aussi que le Vercors
et le Rayonnais sont complètement isolés
l'un de l'autre par ces falaises abruptes et
infranchissables. Pour aller de la plaine
aux plateaux de la forêt de Lente, il faut
marcher pendant plusieurs journées et
faire un détour immense, si bien que les
deux contrées s'ignorent, comme si un
désert les eût séparées.

Le soir arriva: la première fraîcheur de
l'automne se faisait sentir. Lucile revint
dans la cabane et s'assit sur la litière de
feuilles. Son esprit une fois de plus, lui
remet en mémoire la conduite du crétin:

—Pauvre Antoine! murmura-t-elle, il
est parti pendant mon sommeil. Pourvu,
mon Dieu, qu'il ne lui arrive rien de fâ-
cheux! Son père est tellement terrible!
Ce pauvre garçon aura compris que nous
avons été faits prisonniers par sa faute, et il
a voulu réparer sa maladresse en nous
sauvant! Que Dieu le protège et lui per-
mette de sauver mon père! Pour moi, je
n'oublierai jamais que je lui dois la vie!
Et, la prière aux lèvres, elle s'endormit,
confiante en Dieu.

CHAPITRE II

Le lendemain, dès son réveil, Lucile, en-
couragée par la splendeur de l'aurore qui
présageait une journée magnifique, fit une
courte promenade dans la montagne, sans

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par
tous les membres de la famille. Il
est absolument irréprochable. Dire
qu'il nous vient de la Bonne Presse
de Paris, suffit. Ceux de nos lec-
teurs qui désiraient prendre un
abonnement à ces romans mainte-
nant bimensuels, n'ont qu'à en-
voyer 24 francs à "La Bonne
Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au
cours du jour, cela ne représente
que quelques sous. Et ils recevront
deux romans tous les mois pendant
un an.

toutefois perdre de vue la cabane hospi-
talière. Cette matinée de septembre était
superbe; les bois se doraient des chaudes
teintes de l'automne; un somptueux tapis
des premières feuilles mortes jonchait les
sous-bois. Dans les éclaircies des grands
arbres, la vue s'échappait au loin domi-
nant la plaine où s'essaimaient les villages
et les cultures. Le spectacle en était ma-
gnifique, et Lucile, tout en l'admirant, ne
pouvait s'empêcher de frémir en songeant
aux angoisses qui l'avaient assaillie jus-
qu'à ce jour et à la folie des passions dé-
chainées qui bouleversait l'existence jus-
qu' alors si calme des habitants de ces
contrées.

Au bout d'un moment, elle s'assit sur un
rocher et se mit à réfléchir: Qu'allait-elle
devenir dans ce lieu perdu, seule, sans
appui, sans ressources? Revenir à Saint-
Martin? Il n'y fallait pas songer, car elle
serait infailliblement arrêtée, et le juge-
ment terrible qui l'avait condamnée serait
exécuté. Alors, que faire? Rester ici? Le
crétin reviendrait-il? Ramènerait-il son
père? Lucile de toute son âme espérait ce
retour. Avec le comte, pensait-elle, leur
projet d'émigrer pourrait être repris.

Et s'il ne revenait pas? Cette idée la fit
frissonner, et elle lui parut tellement intol-
érable qu'elle s'efforça de la chasser. Mais
soudain elle tressaillit: au-dessous d'elle,
vers la baraque qu'elle apercevait à une
faible distance, elle avait entendu du
bruit: était-ce une poursuite contre elle?
un renard cherchant sa proie? Lucile se
cacha dans les broussailles et s'arrêta,

clouée par la terreur: un homme, coiffé
d'un bonnet rouge et portant un ballot sur
ses épaules, se dirigeait vers la hutte de
branchages. Le cœur de la jeune fille cessa
de battre: un homme dans cette solitude!
et quel homme! un grand gaillard, paraî-
sant vigoureux malgré ses cheveux grison-
nants, les traits cachés par une barbe
hirsute.

Lucile le vit entrer dans la cabane, puis
ressortir. Il avait échangé son bonnet
rouge contre une coiffure d'étoffe grise.
Sa figure trahissait l'anxiété. Du regard,
il explora les environs. Mlle de Poche-
chinard défailait à l'idée de rencontrer cet
homme, et pourtant, elle se sentait invinci-
blement entraînée vers lui. Dans le senti-
ment qu'elle éprouvait, il y avait à la fois
la terreur que lui inspirait sa solitude,
l'angoisse du lendemain, la lassitude qui
brisait son énergie et sa volonté.

Vingt fois elle fut sur le point de s'élan-
cer vers lui, de se jeter à ses genoux, et de le
supplier de la prendre sous sa protection:
mais elle se contint en songeant au bonnet
rouge dont il était coiffé, ce qui fit d'abord
supposer à Lucile que l'homme était un
partisan des révolutionnaires.

Cependant, l'homme, dès son arrivée,
avait déposé devant la cabane le fardeau
dont il était chargé; il se reposait mainte-
nant en mangeant des provisions qu'il
avait apportées. Quand il eut terminé son
repas, il reprit son ballot et se remit lente-
ment en marche.

Lucile, alors, pensa qu'elle avait déviné
juste en supposant que la cabane était un
refuge de contrebandiers. Cette idée lui fit
presque plaisir, car cet homme, par le
métier qu'il faisait, devait fort peu se sou-
cier de fréquenter les autorités, fussent-elles
envoyées par la Convention. Dès lors, elle
n'hésita plus, et comme le voyageur allait
disparaître sous le bois, elle sortit de sa
cachette et s'élança vers lui.

L'homme s'arrêta stupéfait, il regarda
profondément étonné, cette jeune fille qui
s'approchait en l'implorant.

—Pitié, ayez pitié de moi, criait-elle;



"C'EST CET ONGUENT
QUE GRAND PÈRE,
MAMAN ET MOI AVONS
EMPLOYÉ AVEC
SATISFACTION."

Onguent maman

reconnu le meilleur
pour vos bobos, hé-
morroïdes.

Vous pouvez l'ache-
ter aux prix
de \$0.50
75c., 90c.

soyez bon! Ne me trahissez pas, secourez
moi!

L'inconnu déposa son fardeau; malgré
son propre trouble, Lucile crut deviner qu'il
éprouvait lui-même une violente émotion.
Leurs yeux se rencontrèrent... un éclair
traversa l'esprit de la jeune fille.

—Ah! s'écria-t-elle, est-ce que je rêve?
Est-ce vous?—ses lèvres n'osaient pro-
noncer aucun nom—Dieu! cela pourrait-il
être possible?

Elle proférait des mots sans suite, ne
voulant pas croire à la réalité...

Mais l'homme avait compris; des larmes
jaillirent de ses yeux.

—Oui, dit-il, c'est bien moi. Benoît
Lagnel! Je suis votre Benoît, toujours
fidèle et toujours prêt à vous servir! Que
Dieu soit loué, lui qui vous a remise sur ma
route et qui me permet de vous prouver
encore mon dévouement!

(à suivre)

Adressez vos animaux vivants à Coopé-
rative Fédérée de Québec, Montréal
Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et
la correspondance à Case postale 326
Montréal.




Nourrissant et Délicieux

SIROP BENSON'S GOLDEN

Tous savent apprécier la
saveur merveilleuse de ce
sirop, plus épais et plus
sucré que le Crown Brand,
aussi riche en vitamines.

Pour vous -- et vos enfants !

SIROP de MAÏS

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

Le Sirop que tout le monde connaît.
Sa Qualité et sa Saveur sont réputées
dans tout le Pays.

The CANADA STARCH CO., Limited MONTREAL